A Vitry le françois le 24 fevrier
1763

Monsieur

Comme C'est vous qui avés bien voulu prendre la peine au nom de l'academie de m'annoncer le jugement qu'elle avoit porté Sur mon observation à L'occasion d'un anteromphale terminée par gangrene, et guerie par la nature; j'ay pensé que C'etoit a vous á qui je devois rendre Compte, Comme je l'abois promis, de la Suitte pour la Communiquer à l'academie. Car Ce n'est pas assés de raporter une observation de la parcourir dans tous Ces faits, avec les Circonstances qui l'ont accompagnée, il faut encore en terminer la nature, en donner les phenomenes et la Suivre dans les temps les plus eloignés pour s'assurer du Succés du progres, et en un mot des resources de la nature. Rien de plus Capable en effet de guider non Seulement les personnes de l'art dans leur prognostic, mais encore à servir d'exemple à Ceux qui Se trouvent dans des pareil Cas par l'esperance qu'elle ~~leur~~ donne de leurs querisons, j'ay eu attention que Ces faits Soient Constatés par differentes personnes de l'art Sous les yeux desquels ils Se Sont passés. Ce Sont des Convictions auxquelles les plus incredules Sur les resources de la nature Se rendent facilement quoyqu'elles paroissent revoquées en doutte par des tres habiles gens.

Voicy donc en peu de mot la Suitte. Le Sieur Blanché bas officier dans Les grenadiers à Cheval Du Roy qui fait le Sujet de Cette observation rapportée à L'academie dans le Courant d'octobre 1760. dont la querison S'est Continuée jusques a present avec tout le Succés possible à Cela prés de trois legers accidens Suitte de quelque indigestion occasioné Sans doutte par le defaut du prolongement de l'intestin qui Comme l'on Scait Sert à

ARC 16 d 3 n. 93 p° 2

Monsieur Bordenave Maittre en chirurgie et Commissaire chargé des Correspondances

Perfectioner les digestions. Ces legers accidens peuvent avoir eté occasioné par la suitte de la Campagne de 1761. dans laquelle la maison du Roy etoit, et qui à eté des plus fatiguantes. Ces accidens, dis je, ont eté quelques vomissemens, et des diarrhées que la mauvaize nourriture auroit pû produire, avec quelques douleurs assés vive dans l'ombilic qui auroient pû faire craindre quelque rupture des fibres qui forment l'adherance, et qui n'ont pas eu lieu le sieur Blanché à passé toutte la campagne, en operant son service comme les autres, et a fait celle de 1762. sans le moindre accident, il continue à se bien porter, d'un meme embonpoint, monte à cheval sans peine, et vit en chambrée avec ses camarades, il ne fait plus meme usage du bandage que je luy avoit conseillé pour contenir de plus en plus cette partie, en un mot n'est assujeti a rien, s'il luy arrivoit quelque catastrophe qu'on ne peut prevoir, puisque l'adherance et la force de cette partie se soutiendrons de plus en plus par la suitte, j'auray soin d'en rendre compte.

Si vous jugés à propos, Monsieur, d'en faire part a l'Academie et d'ajoutter les faits a la suitte de mon observation, je vous en laisse le maittre: vous etes membre d'une savante société que vous illustrés par vos ouvrages, et vous etes trop zelé pour le bien de l'humanité et l'honneur de l'Academie que vous soutteniés avec tant de distinction pour laisser echaper le moindre fait qui pourroit etre util au soutient d'une observation: nombre de chirurgien Major, et autres personnes de lettre m'avoient engagé de la rendre public, regardant ce fait comme n'etant peut être pas encore arrivé, mais je n'en fairay rien tant que l'Academie ne le faira pas elle meme, c'est un tribut que je luy dois comme a vous de me dire avec bien du dévöuement

Monsieur

Votre tres humble et tres obeissant serviteur

Broal

ACADEMIE NATIONALE DE MEDECINE